

Energie renouvelable

La microcentrale hydroélectrique de Brent turbine depuis un siècle

Emile Blaser gère la petite usine dans sa cave. Elle produit de l'énergie pour trente bâtiments. Et vient d'obtenir une nouvelle concession

Claude Béda Textes
Chantal Dervey Photos

Elles sont plaisamment surnommées «les Forces Motrices de Brent». Un pluriel bien singulier. Car Emile Blaser est seul pour gérer la microcentrale hydroélectrique privée du village des hauts de Montreux, née il y a précisément un siècle.

Ce retraité, mécanicien électricien de formation, assure depuis 1983 l'exploitation des deux turbines installées en 1912 et 1914 dans la cave de la maison dont il est locataire. Comme l'avait fait son père auparavant. «L'idée de créer cette installation émane de l'ancien propriétaire, qui a voulu tirer parti du ruisseau traversant la parcelle au début du siècle dernier, rappelle Emile Blaser. Ce petit cours d'eau n'a pas de nom, mais un débit moyen suffisant pour être exploité.» Et pour longtemps encore: la concession de l'installation vient d'être renouvelée pour quarante ans. La microcentrale de Brent a donc un bel avenir (*lire ci-dessous*).

Le ruisseau gèle en 1956

Il y a cent ans, le réseau de la Société électrique de Vevey-Montreux n'alimentait pas encore les hauts de la commune. Mais le propriétaire avait besoin d'électricité. En 1912, les Ateliers de constructions mécaniques de Vevey (ACMV) installent donc une première turbine et un alternateur dans son sous-sol.

Parallèlement, un réservoir souterrain est construit, plus haut, à Cornaux. Et une conduite forcée de 600 mètres, d'une chute brute de 122 m, est aménagée entre le bassin et la cave abritant l'usine.

Un second groupe turboalternateur est mis en service en 1914 pour être couplé au premier en cas de crue du ruisseau. Jusqu'en 1958, la microcentrale assurera, de manière totalement indépendante, l'alimentation en électricité de la trentaine de bâtiments situés en amont.

Il a fallu que le ruisseau gèle en 1956 - fait unique à ce jour -, et que la production d'électricité soit



Emile Blaser dans la cave de la maison qu'il loue à Brent, sur les hauts de Montreux. Comme son père auparavant, il assure l'exploitation de la microcentrale et de ses deux groupes turboalternateurs, installés en 1912 et 1914.



Une fois utilisée, l'eau sort de l'usine et rejoint le ruisseau.

alors stoppée net, pour que les «Forces Motrices de Brent» demandent un raccordement de secours à la Société romande d'électricité (SRE). Cette «béquille» électrique a permis pendant vingt-cinq ans de commuter le réseau de Brent sur celui de la SRE en cas de manque d'eau ou de trop forte demande.

Mais, vers 1980, avec l'importante extension du parc d'appareils électriques destinés aux activités industrielles, artisanales, agricoles et aux tâches ménagères, le mode d'exploitation de l'usine a dû être repensé: acquisition de tur-

binés Pelton et adaptation au réseau permanent SRE.

Une cure de jouvence

La microcentrale a vécu sa globalisation en 2008: «Nous avons vendu notre réseau - soit les câbles souterrains - à Romande Energie,

30

C'est le nombre de bâtiments que l'usine de Brent peut alimenter en électricité.

qui nous rachète, depuis lors, notre production d'électricité (220 000 kWh). Elle permet toujours d'alimenter l'équivalent d'une trentaine d'immeubles. Notre réseau propre n'avait de sens que lorsqu'il n'y avait rien d'autre pour alimenter notre périmètre.»

Ces prochains mois, la conduite forcée, remplie de particules de calcaire, sera changée. L'installation deviendra plus performante et l'énergie produite à Brent sera rétribuée au prix du courant vert. «Notre usine rapporte déjà quelques sous, concède Emile Blaser, qui préfère rester discret à ce sujet. Mais, même si elle tourne toute seule, c'est du boulot. Il s'agit d'être là lorsqu'il y a une panne. D'ailleurs, mon épouse et moi avons dû renoncer à des vacances.»

Est-il facile de créer sa propre centrale? «Il faut avoir de l'argent et l'autorisation de l'Etat d'utiliser le cours d'eau. Et des connaissances biologiques pour ménager les biotopes qui s'y trouvent.»

Romande Energie va les multiplier

● Les microcentrales ont un bel avenir dans le canton, qui compte seize installations privées comme celle de Brent. Et Romande Energie, qui en possède, intégralement ou en partie, huit autres, à La Sarraz, à Puidoux, à Echichens ou encore à Aigle, veut les multiplier: vingt projets sont à une étape avancée. Et d'autres à un stade initial. «Nous allons affecter

100 millions de francs, sur un total de 600 millions pour toutes les énergies renouvelables, au développement de ces petites usines hydrauliques, explique Karin Devalte, porte-parole. Cela afin de produire, en 2025, quelque 50 millions de kilowattheures, grâce à cette technique, soit la consommation annuelle de 14 000 ménages.» Les microcentrales ont aussi le

soutien des écologistes, à certaines conditions. Des projets doivent bénéficier de mesures d'accompagnement pour préserver la nature. «Nous voyons ces microcentrales hydroélectriques d'un bon œil, explique Michel Bongard, secrétaire de Pro Natura. Pour autant qu'elles laissent un débit minimal au ruisseau afin qu'il reste fonctionnel.»

Retrouvez les photos de la centrale sur: galeries.24heures.ch